

Le *Messenger*

adventiste du Canada

septembre / octobre 2014

Passion pour la bonne nouvelle

Entrevue avec
Joël Tremblay
pages 10-12

Trois-Rivières

Une Église
fleurissante
page 16



« En vérité je vous le dis, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux » — Matthieu 18.3



Amour ou crainte ?

Avez-vous déjà pensé à la façon dont nous considérons Dieu ? Jésus a comparé l'expérience de plusieurs personnes religieuses de son époque avec celle des petits enfants. « En vérité je vous le dis, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux » (Matthieu 18.3). Comme la vie d'un petit enfant semble si simple en comparaison avec celle de la complexité des adultes !

Il se peut que la relation entre Dieu et plusieurs d'entre nous se décrive en quelques mots comme nous voyons sur les profils de Facebook disant « C'est compliqué ». Cela semble assez incroyable que des adultes, qui devraient bien connaître Dieu, le perçoivent avec crainte au lieu de confiance. Il est compréhensible de craindre Dieu pour quelqu'un qui a passé des années à le fuir. Mais je trouve cela déconcertant chez les chrétiens, et encore plus déconcertant, chez les adventistes qui prient, étudient les Écritures, et qui fréquentent l'Église régulièrement. Nous trouvons dans l'Église ceux qui ont peur des conspirations, d'autres qui présentent de nouvelles idées qui « doivent » être comprises pour le salut ou, plus encore, des disciples d'un soit disant dirigeant ou un autre avec un point de vue spécifiquement en dehors des doctrines établies.

Il existe en effet de nombreux sujets de préoccupation dans notre société. Il est vital de comprendre que Dieu est assez grand pour vaincre les batailles nécessaires pour notre salut. Il n'a pas besoin de notre aide pour le faire. Nous devons plutôt rester à l'intérieur des paramètres de sa protection, ses provisions et sa vérité. Les distractions de sensationnalisme, ou les sujets d'intérêts spéciaux ont tendance à nous attirer loin de la foi inébranlable que Jésus décrit au sujet des enfants, une foi qui consiste à croire et à aimer.

Dans le corps du Christ, l'Église, nous devons nous concentrer sur les grands enseignements des Écritures en réfléchissant soigneusement sur ce qui nous est révélé par les doctrines et pour notre vie quotidienne. Dans notre culte quotidien, nos services hebdomadaires, nous en tirerons profit en évitant le sensationnalisme et en restant concentrés sur ce que Dieu révèle dans les Écritures. C'est ici que nous trouvons le sentier qui mène à la foi que Christ révèle. La foi agissante est basée sur ce que nous permettons à Dieu de nous enseigner dans les Écritures.

N'aimez-vous pas la façon dont Jean décrit notre relation avec Dieu ? « Il n'y a pas de crainte dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte; car la crainte implique un châtement, et celui qui craint n'est point parfait dans l'amour. » 1 Jean 4.18 ■

Mark Johnson est le président de l'Église adventiste du septième jour du Canada

Messenger

septembre / octobre 2014, vol 1, n° 2

Directeur de la communication Stan Jensen
Jensen.stan@adventist.ca
Directrice artistique Andra Profir

Coordonnatrice à la distribution Aimee Perez
Perez.aimee@adventist.ca

Coordonnatrice aux services à la clientèle Stéphanie Roy-Lavallée
Roy-lavallee.stephanie@adventist.ca

Assistante à la traduction, révision et correction en français Rollande Giguère
lemessenger@adventist.ca

Le Messenger adventiste du Canada - la revue officielle de l'Église adventiste du septième jour du Canada - publiée 6 fois par an. Elle est offerte gratuitement à tous les membres de l'Église adventiste au Canada. Sinon, l'abonnement annuel est de 15.00\$US pour tout autre personne. Imprimée par Maracle Press Limited. ISSN 0702-5084. Répertoire dans l'indice périodique Adventiste du septième jour. Membre de l'association de presse des églises canadienne.



Église adventiste du septième jour au Canada
1148 King Street East
Oshawa, ON L1H 1H8
Téléphone: 905-433-0011
Télécopieur: 905-433-0982

Président, Mark Johnson
Johnson.mark@adventist.ca

Directeur adjoint à l'administration, Daniel Stojanovic
Stojanovic.daniel@adventist.ca

Directrice adjointe aux finances, Joyce Jones
Jones.joyce@adventist.ca

Directeur adjoint général, Dennis Marshall
Marshall.dennis@adventist.ca

Fédérations

Alberta 5820B, Highway 2A, Lacombe, AB T4L 2G5, téléphone 403-342-5044

Colombie Britannique Box 1000, Abbotsford, BC V2S 4P5, téléphone 604-853-5451

Manitoba / Saskatchewan 1004, Victoria Avenue, Saskatoon, SK S7N 0Z8, téléphone 306-244-9700

Les Maritimes 121, Salisbury Road, Moncton, NB E1E 1A6, téléphone 506-857-8722

Terre-Neuve 1041, Topsail Rd., Mount Pearl, NL A1N 5E9, téléphone 709-745-4051

Ontario 1110, King Street East, Oshawa, ON L1H 1H8, téléphone 905-571-1022

Québec 940, Ch. Chambly, Longueuil, QC J4H 3M3, téléphone 450-651-5222

Canadian University College 5415, College Ave., Lacombe, AB T4L 2E5, téléphone 403-782-3381

Dates d'échéance

Novembre / décembre 2014 1^{er} octobre
Janvier / février 2015 1^{er} décembre
Mars / avril 2015 1^{er} février

Pour le retour (renvoi) de poste / sans réponse
Abonnement canadien Le Messenger
1148 King Street East, Oshawa, ON L1H 1H8

DANS CE NUMÉRO

septembre / octobre 2014



EN PRIMEUR

- 10 Joël Tremblay partage sa passion pour la bonne nouvelle du salut
- 16 Trois-Rivières
Une Église fleurissante

DANS CHAQUE NUMÉRO

- 4 CUC, UNIVERSITÉ ADVENTISTE DU SEPTIÈME JOUR DU CANADA
- 5 ÉDITORIAL
- 6 CHRONIQUE PASTORALE
- 7 LE PROGRAMME GLOW
- 8 LE COIN DES ADOS
- 9 CRÉATION, COIN DES ENFANTS
- 13 REVUE DE LIVRE
- 14 ADRA CANADA
- 17 ADVENT SOURCE
- 18 QUÉBEC - NOUVELLES
- 20 ONTARIO - NOUVELLES
- 21 LES MARITIMES - NOUVELLES
- 22 MANITOBA / SASKATCHEWAN - NOUVELLES
- 23 INTERNATIONALES - NOUVELLES



CUC, UNIVERSITÉ ADVENTISTE DU SEPTIÈME JOUR DU CANADA

CUC

CANADIAN UNIVERSITY COLLEGE

NOUS SOMMES ABORDABLES!

CUC est de 20% à 50% moins cher comparativement aux autres universités et collèges adventistes du septième jour aux États-Unis.

ENTIÈREMENT ACCRÉDITÉ

Plus de 20 programmes entièrement accrédités de baccalauréat incluant la biologie, l'administration des affaires, l'éducation, la musique, la psychologie, les études religieuses et bien plus encore...

DES AVANTAGES UNIQUES

(BÉNÉVOLAT ET TRAVAIL MISSIONNAIRE)
Avec plus de 25 programmes rattachés au ministère, il y a une grande opportunité d'implication au bénévolat pour les étudiants. Des voyages à court ou long terme (voyage d'un an) sont offerts à ceux qui veulent œuvrer en tant qu'étudiant-missionnaire.



CANADIAN
UNIVERSITY
COLLEGE

5415 COLLEGE AVENUE • LACOMBE, AB • T4L 2E5
www.cauc.ca • 1.800.661.8129 • admissions@cauc.ca

Nous racontons

l'histoire de l'Église francophone du Canada



Nous racontons l'histoire de l'Église francophone du Canada. Il y a maintenant plus de 75 Églises adventistes francophones d'un océan à l'autre; cela constitue un réseau solide.

Je suis si heureux de l'accueil chaleureux que nous avons reçu quant à la revue Le Messager. Les appels téléphoniques, l'interaction personnelle, et les courriels ont encouragé notre équipe. La page Facebook du Messager a été visitée par des milliers de personnes au Canada et à travers le monde. Plus de 1 000 personnes ont visité et « aimé » notre page (www.facebook.com/adventisteduCanada). En l'espace d'une journée, en partageant la bonne nouvelle de l'élection de frère Maxi, en tant que président de la Fédération du Québec, plus de 15 000 personnes ont lu cette annonce sur ce site de média social.

Nos attentes initiales ont été surpassées. Notre objectif était d'avoir suffisamment de contenu pour rédiger une revue de 16 pages quatre fois par année. Nous avons rapidement réalisé que nous avions sous-estimé la demande, et par conséquent, nous planifions en ce moment la production d'une revue de 24 pages six fois par année. Cela représente une augmentation, allant de 64 pages à plus du double, soit 144 pages par année.

Mon rêve est de faire en sorte que Le Messager soit publié mensuellement pour servir l'Église adventiste du septième jour du Canada. Veuillez m'aider à réaliser ce rêve en vous assurant que votre Église nous envoie les histoires, en soutenant nos annonceurs, et si vous pouvez le faire, en annonçant votre propre commerce dans Le Messager, et en priant pour ce projet.

J'aimerais remercier tous les gens qui ont participé à cette aventure; non seulement l'équipe formidable de l'Église adventiste du septième jour du Canada, mais également, tous ceux qui ont soumis des articles, des lettres d'encouragement, et des idées pour les prochaines publications. Nous ajouterons une page sur la santé débutant le prochain numéro, merci à vous. Nous sommes aussi à la recherche de ressources francophones telles des outils d'évangélisation, des livres, des livres de recettes végétariennes, et plus encore.

Veuillez continuer de nous envoyer les histoires concernant les faits marquants qui se déroulent dans votre Église locale. L'Église adventiste démontre un progrès constant par l'acquisition de bâtiments, la tenue de campagnes d'évangélisation, le soutien au ministère des immigrants, et l'organisation des Écoles bibliques de vacances durant l'été.

Allons de l'avant ! ■

Stan Jensen, éditeur
jensen.stan@adventist.ca

Un cœur nouveau



Le 3 décembre 1967, le Dr Christiaan Barnard, chirurgien cardiaque, a réussi la première transplantation du cœur au Cap en Afrique du Sud. Ce fut le point de départ de progrès médicaux qui, depuis, permettent à de nombreuses personnes d'avoir une seconde chance de vivre. Au Canada, en 2010, 167 personnes ont bénéficié d'une greffe cardiaque. Il est important de mentionner que pour chaque greffe, il doit absolument y avoir un donneur.

Notre cœur, petit organe de la grosseur d'un poing fermé, effectue un travail gigantesque. Chaque jour, il pompe et propulse 7000 à 10000 litres de sang en continu, selon un cycle de contraction et de repos d'une durée d'environ 0,8 seconde. Le cœur est véritablement le moteur de notre corps.

Dieu nous dit dans sa Parole que : « Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant » (Jérémie 17.9). C'est-à-dire que notre cœur spirituel est malade et ne fonctionne pas bien. Le résultat est que nos pensées, nos paroles et nos actions sont tournées naturellement vers le mal. Nous désirons faire ce qui est bien, mais souvent nous en sommes incapables. Ce dont nous avons besoin, c'est d'un cœur nouveau ! Alors, la question se pose : Comment pouvons-nous avoir un cœur nouveau ? Nous le recevons lorsque nous plaçons notre foi en Jésus et acceptons de soumettre notre volonté à celle de Dieu par amour pour Lui. Cette œuvre, qui se fait par l'action du Saint-Esprit en nous, a pour but de nous permettre d'avoir une seconde chance de vivre autrement.

Mon auteure préférée nous dévoile dans le livre Vers Jésus le secret d'un cœur nouveau et d'une vie transformée. « Désirer la bonté et la sainteté, c'est bien; mais si vous vous en tenez là, cela ne vous servira de rien. Plusieurs seront perdus qui auront

espéré devenir chrétiens et désiré de l'être. Ce sont ceux qui n'en viennent pas au point de remettre entièrement leur volonté à Dieu et qui ne prennent pas la décision d'être chrétiens. Par l'emploi judicieux de la volonté, un changement complet peut s'opérer dans votre vie. En soumettant votre volonté à Jésus-Christ, vous vous unissez à une force qui est supérieure à toutes les principautés et à toutes les puissances. La force d'en haut vous sera communiquée pour vous rendre inébranlable, et ainsi, en vous remettant constamment entre les mains de Dieu, vous serez mis à même de vivre la vie nouvelle, à savoir la vie de la foi » (Vers Jésus, p. 47, 48).

Dans notre désir de vaincre nos mauvaises habitudes et d'être victorieux sur nos vices, souvenons-nous qu'en choisissant de s'abandonner entièrement à Christ, cette promesse nous est faite par Dieu : « Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois » (Ézéchiel 36. 26-27). ■

Patrick Dupuis est pasteur des Églises adventistes de Sherbrooke et Granby.



Lifestyle Canada Education Service

Téléphone GLOW : 1-888-339-4565

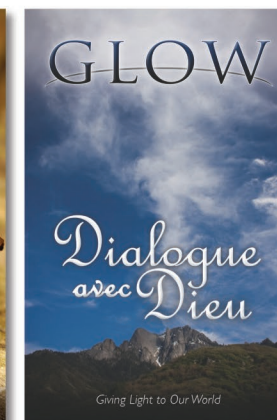
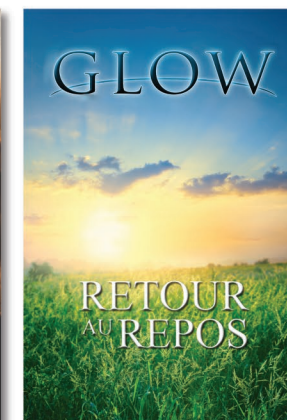
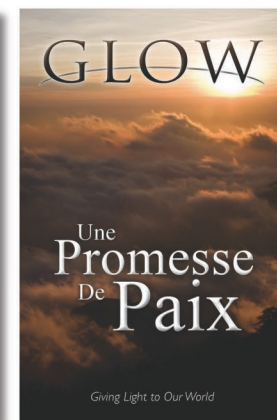
Téléphone Bureau : 905-576-6631

Courriel : mail@lifestylecanada.org

Heure d'ouverture :

- lundi – jeudi
- 9h00 – 17h00

Les tracts GLOW, ci-dessous, sont disponibles en paquet de 100 pour une contribution de 10\$ qui aide à amortir les frais d'impression



LE PROGRAMME GLOW

WWW.QC.GLOWONLINE.ORG

GLOW, qui est un sigle anglais, signifie *Eclairer notre monde* et est déjà l'objet d'une grande attention et participation au Canada. Vous l'avez déjà peut-être vu pendant les spots publicitaires sur la chaîne *Hope Channel* ou dans la revue *Adventist World*. Le but de ce programme n'est pas de faire de la distribution des tracts et brochures notre seul objectif, mais aussi de donner la possibilité aux membres d'Église de « percevoir » le fruit de leur labeur. Le programme GLOW est précisément conçu pour les membres d'Église qui n'arrivent pas à parler aux autres, mais qui voudraient tout de même faire partie intégrante des ouvriers de la "Vigne du Seigneur" tout en vaquant à leur train-train quotidien. Pour plus d'information concernant le programme, contactez-nous pour votre petit livret gratuit **"Brillez pour la VIE."** (Disponible en format électronique)

Le programme GLOW Canada a été dès le début un succès avec près d'un demi-million d'imprimés distribués à travers le Canada. Les tracts sont disponibles en anglais et en français. Il y a également une ligne d'appel gratuite au verso où on peut laisser des messages vocaux en français ou en anglais. Les messages sont enregistrés en format électronique et sont transmis aux Églises locales respectives. Les demandes de tracts et d'études bibliques sont disponibles via les messages vocaux numériques, formulaires en ligne, ou par courrier régulier. Pour plus d'information sur les tracts disponibles, consultez les sites web de GLOW, ou contactez-nous.

Le coin des ados

Q: Comment fait-on pour devenir un homme ?

R: En utilisant le gel douche Old Spice !

Eh bien, c'est ce qu'Isaiah Mustafa (Monsieur Old Spice) veut vous faire croire. Dans leurs propres mots : « Nous ne disons pas que ce gel douche donnera à votre homme une odeur de millionnaire romantique, de pilote d'avion de chasse, mais nous l'insinuons. » D'accord, c'est tout à fait une touche d'humour, mais la réalité est que notre société occidentale dépeint l'homme idéal comme étant celui qui a des muscles, de l'argent, et du succès auprès des femmes.

Mais ce sont des mâles, et vous vous demandez comment faire pour devenir un homme, n'est-ce pas ?

Une de mes auteures préférées a dit un jour que ce monde a désespérément besoin « des hommes qui ne peuvent être ni vendus ni achetés, des hommes intrinsèquement honnêtes, qui n'ont pas peur d'appeler le péché par son nom, dont la conscience est fidèle à la tâche comme l'aiguille l'est au pôle, prêts à défendre la vérité même si le ciel doit s'écrouler. » (Ellen White, Éducation, page 38)

Faites-en l'expérience : laissez de côté tous les médias sociaux pendant quelques semaines, et lisez les Évangiles quotidiennement. Laissez vos pensées s'attarder sur ce que Jésus enseigne. Après quelques jours, vous allez graduellement vous désintoxiquer de la violence et de la sensualité qui coulent à flots sur vos écrans, et vous commencerez à apprécier la pureté et l'innocence de la Bible.

Voyez-vous, la clé est de passer d'un mâle (d'après les normes du monde) à devenir un homme de Dieu (d'après les normes de la Bible). Vous pouvez y arriver en étant discipliné et en vous abandonnant à Dieu. D'ailleurs, c'est exactement ce que Jésus a fait !



Création Coin des enfants

Les paresseux (animaux)

Les paresseux habitent en Amérique central et sud. Ils sont parfaitement adaptés pour se percher aux branches des arbres et sont bon nageurs. Mais lorsqu'ils sont sur la terre ferme, ils doivent enfoncer leurs griffes dans la terre et se traîner parce que leurs pattes arrière sont très faibles.

Les paresseux ne sont pas très actifs, se déplaçant seulement pour un total d'environ trois heures chaque jour, en général juste pour se gratter ou grimper. Ils passent la plupart de la journée à dormir – jusqu'à 18 heures par jour. Parce qu'ils sont tellement inactifs, ils ne mangent pas beaucoup. Avec seulement 200 grammes (moins d'une demi-livre) de feuilles chaque jour, c'est tout ce qu'il faut pour garder les paresseux en santé. Les paresseux sont bien connus pour se déplacer lentement. Ils sont si lents que de l'algue pousse sur leur poil – les scarabées, les mites et les tiques y habitent.

Réflexion

Dans la parabole de Jésus, toutes les vierges étaient endormies quand l'époux arriva. Si votre vie chrétienne est semblable au genre de vie que les paresseux mènent – se nourrir très peu de nourriture spirituelle, que vous vous traîniez dans la saleté du péché et dormiez spirituellement au lieu de travailler pour Jésus – vous devez vous réveiller ! L'Époux vient !

Agissez !

Ne laissez rien entraver l'étude de la Bible et la prière du matin. Si vous devez aller au lit plus tôt pour dormir suffisamment, et ainsi prendre le temps avec Jésus chaque matin, faites-le. Faites tout ce qui est nécessaire pour grandir votre foi et votre patience pour hériter de ses promesses.

« ... en sorte que vous ne soyez pas nonchalants, mais que vous imitiez ceux qui, par la foi et l'attente patiente, reçoivent l'héritage promis. » Hébreux 6.12



Joël Tremblay

partage sa
passion
pour la bonne
nouvelle du **salut**

Joël, parle-nous de toi et de ton cheminement avec Jésus (enfance et jeunesse) ?

Je suis né à Jonquière au Québec dans une famille catholique. J'avais 8 ans lorsque mes parents sont devenus adventistes. À partir de ce moment-là, j'ai commencé à entendre les histoires bibliques incluant celles de Jésus, et je trouvais qu'elles étaient vraies et belles. J'ai appris à connaître Jésus, le chemin, la vérité, et la vie. Au début, je n'aimais pas le sabbat à cause des restrictions que cela amenait, mais finalement, je me suis fait des amis à l'Église, et j'ai appris à aimer le sabbat. Je me souviens que, vers l'âge de 10 ou 11 ans, j'ai commencé à éprouver le désir d'aller au ciel et de faire la volonté de Dieu. Déjà, à cet âge-là, j'avais une certaine relation avec Jésus, et je lui demandais pardon, grâce et victoire.

Quel a été le point tournant de ta vie, un événement marquant ?

À l'âge de 15 ans, mes parents m'ont envoyé à l'Académie Laurelbrook, une école adventiste aux États-Unis pour faire mon secondaire. À ce moment-là, ma perspective de l'Église adventiste et de sa mission a changé. J'ai commencé à sentir que Dieu m'appelait personnellement à le servir. À 20 ans, j'ai rencontré ma future épouse et la femme de ma vie, Lyne Poliquin, et cela été un événement marquant pour moi. Le point tournant dans ma vie spirituelle fut la naissance de notre fille Cindy. Je m'étais fait baptisé à l'âge de 16 ans, mais c'est en devenant papa que je me suis abandonné totalement à Jésus-Christ pour qu'il puisse habiter en moi, et faire de moi un bon père pour ma fille et mon fils, qui est né 3 ans plus tard. En 1997, nous sommes déménagés au Tennessee pour nous joindre à l'équipe de l'Académie Laurelbrook. Mon expérience, en tant que responsable du dortoir des garçons, conseiller et enseignant auprès des jeunes, a été révélatrice et enrichissante. Après 3 ans à Laurelbrook, nous sommes allés à Eden Valley au Colorado pour suivre une formation missionnaire, et travailler dans un centre de santé et d'évangélisation. Notre séjour d'un an et demi à Eden

Valley a été révolutionnaire, surtout au niveau spirituel et relationnel

Quels établissements scolaires as-tu fréquentés ?

J'ai reçu une éducation chrétienne bien différente de celle des écoles publiques. J'ai fait 3 ans d'école-maison, et ensuite je suis allé à l'Académie Laurelbrook de la 9^{ème} à la 12^{ème} année. Là, j'ai appris les matières académiques, mais j'ai surtout appris en travaillant avec les enseignants sur la ferme, dans la construction, au centre de personnes âgées ou en mission dans des pays étrangers. L'Académie Laurelbrook, ainsi qu'une douzaine d'écoles semblables, sont situées à la campagne, et suivent le modèle des écoles de prophètes établies par le prophète Samuel, dont Ellen White nous parle. J'ai fait deux sessions à l'Université adventiste Southern au Tennessee, et une session au Collège communautaire National Park en Arkansas.

Qui sont les gens qui ont exercé sur toi une influence déterminante ?

Mon père a toujours été un modèle de courage et de foi pour moi. Ma mère a aussi beaucoup contribué à la formation de mon caractère. Le directeur des publications, Robert Fournier, m'a inspiré par ses histoires extraordinaires

de l'action de Dieu dans la vie des gens. Robert Zollinger, ancien président de l'Académie Laurelbrook, a été un modèle de leadership, de vision. À Eden Valley, plusieurs personnes m'ont inspiré : Michael Wolford, par sa passion pour la parole de Dieu et son zèle pour les âmes, Ruthia Leach, par sa gentillesse et son enthousiasme pour la musique, et les louanges à Dieu. Les Chernes, par leur dévouement et leur discipline, Leon et Irene par leur esprit de service. Bien sûr, c'est là que j'ai créé une amitié profonde et durable avec Wayne et Isabelle Atwood. J'admire beaucoup Wayne pour son tact, sa gestion intelligente, et ses talents de défricheur, entrepreneur, rassembleur et promoteur.

Quelle est ta situation familiale actuelle ?

Cela fait 21 ans que je suis marié à Lyne Poliquin. Je suis père de 2 enfants : Cindy 20 ans, et Tommy 17 ans.

Qu'est-ce qui te passionne dans la vie ?

Je suis passionné par l'étude de la parole de Dieu et de l'esprit de prophétie parce que cela m'excite de trouver des joyaux de vérité et de sagesse. J'aime étudier et faire de la recherche sur la santé, la nutrition, la psychologie, l'éthologie, la neuroscience, et la relation

d’aide. Mais ce qui me passionne le plus, c’est d’enseigner et d’aider les gens à donner leurs vies à Jésus afin de devenir de nouvelles créatures qui servent, qui se donnent, et qui aiment Dieu et leur prochain.

Ils apprennent ainsi à délaisser le péché, et à surmonter les dépendances et les tendances au mal.

Quels sont les défis, selon toi, que les jeunes adultes rencontrent dans notre société séculaire ?

Les jeunes d’aujourd’hui sont bombardés par les plaisirs du monde, et la technologie qui affectent directement le lobe frontal, par lequel nous communions avec Dieu. Le plus grand défi d’un jeune, c’est d’être dans le monde sans aimer les choses du monde. Si un jeune parvient à garder son corps et son esprit pur, saint et agréable à Dieu, il deviendra un outil incomparable entre les mains de son créateur. Une consécration entière, dès l’enfance et l’adolescence, est la clé du succès et du bonheur incomparable ici-bas et là-haut au ciel.

Quel défi as-tu toujours rêvé de relever ?

Plus jeune, je voulais devenir un médecin dans le but d’établir un centre de santé comme Weimar et Eden Valley. Je ne suis pas devenu médecin, mais j’ai encore le désir et le rêve d’avoir un petit centre pour offrir des programmes de formation et de réhabilitation au niveau personnel, mental, et spirituel. J’aimerais présenter ces programmes au centre mais aussi à la télé, la radio, sur l’internet, et sous forme de conférences publiques partout dans le monde.

Parle-nous de l’appel reçu de Mieux Vivre ?

Il y a 5 ans, mon ami Wayne a démarré un ministère de productions multimédias. Mieux Vivre a déjà produit de nombreuses émissions en français, et s’appête à en faire ses premières en anglais. En 2014, il a commencé une formation multimédia d’un an avec ses 3 premiers étudiants. Les nouveaux projets et la formation ont nécessité une expansion de l’équipe et un déménagement. Au printemps dernier, Wayne m’a demandé si je voulais me joindre à l’équipe, pour faire des programmes, de la promotion

et de la construction. Mieux Vivre espère se procurer ses propres bâtiments pour héberger les étudiants, et loger ses studios de production aussitôt que possible.

Comment as-tu compris que c’était l’appel de Dieu ?

Je savais que c’était l’appel de Dieu parce que ma femme et moi, on s’apprêtait à vendre notre maison pour déménager, et on demandait constamment à Dieu de nous montrer où il voulait que l’on déménage, et où il voulait que je travaille. Mon expérience à l’Académie Laurel-brook, ma formation à Eden Valley, mes divers emplois, mes années en tant qu’entrepreneur en rénovation et mes nombreuses années de recherche dans divers domaines faisaient tous partie du plan de formation et de préparation pour mes nouvelles fonctions avec Mieux Vivre. Dieu connaît toutes choses à l’avance et je crois qu’il m’a bien préparé pour les défis que nous aurons à relever avec Mieux Vivre. Savoir que je travaillerais avec Wayne a été un facteur déterminant dans ma décision puisque nous sommes de bons amis, nous travaillons bien ensemble, et nos visions sont très semblables.

Le Québec est une société particulière, comment le perçois-tu ?

Je perçois le Québec comme une terre desséchée, rocailleuse, avec beaucoup de mauvaises herbes étouffantes et épineuses. Ça prend beaucoup de travail pour labourer la terre, préparer le sol, et désherber, avant de pouvoir semer dans les coeurs rétifs, cyniques, ignorants ou confus. Les Québécois ont soif de connaître la vérité, de recevoir le pardon de leurs péchés, et d’être libérés de leurs peurs, culpabilité et dépendances.

Quelles nouvelles approches vas-tu favoriser pour rejoindre les gens qui, à première vue, paraissent irréguliers ?

Personnellement, je crois que les seules approches qui soient efficaces, sont celles qui sont basées sur les vieilles méthodes, celles de Jésus Christ lui-même : se mêler aux gens, apprendre à les connaître en s’intéressant à eux, répondre à leur besoins, gagner leur confiance, et partager notre foi en temps et lieu. Nos vies doivent être un témoignage vivant de notre foi, et notre prédication doit

présenter la vérité sans rien y retrancher de manière enthousiaste, sincère et convaincante.

Quel est le message que l’on doit tirer de la Bible pour le temps dans lequel nous vivons ?

La Bible est une lettre d’amour et d’espoir à un monde désespéré et solitaire. C’est le seul livre qui nous révèle que c’est par grâce que nous sommes enfants de Dieu, et donc, héritiers de la vie éternelle par la foi en Jésus-Christ. La Bible nous montre le véritable caractère de Dieu, son amour infini et incomparable pour nous. C’est le livre d’instruction pour toutes les sphères de la vie ici-bas sur terre et là-haut au paradis.

En tant que parent, comment vois-tu le rôle de la jeunesse au sein de l’Église ?

En tant que parent, mon désir est le même que celui de Dieu pour la jeunesse de notre Église : c’est qu’elle puisse devenir un avec Christ comme le Père et le fils sont un. Je crois sincèrement que c’est une erreur de donner des responsabilités à tous les jeunes, mais par contre, je pense qu’il y a beaucoup de belles opportunités pour les jeunes qui étudient la Bible, qui ont une foi agissante en Jésus, et qui veulent s’impliquer. Un jeune, converti et sincère, est un argument puissant et convaincant, en faveur de la proclamation de l’Évangile dans l’Église et la communauté.

Selon toi, quelles promesses démontrent le mieux l’intention de Jésus d’agir dans nos vies ?

Jésus dit dans Apocalypse 3.20,21 : “Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu’un entend ma voix et ouvre la porte, j’entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi. Celui qui vaincra, je le ferai asséoir avec moi sur mon trône, comme moi j’ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône.” Jésus nous dit qu’il veut vivre en nous et prendre toute la place. C’est tout ou rien. S’il habite en nous, nous vaincrons nos tendances héréditaires ou acquises au péché car Jésus lui-même a vaincu le monde. Finalement, il nous fait la promesse que nous régnerons avec lui pour l’éternité. « Si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui. » 2 Timothée 2.12

Revue de livre

Je te Pardonne, mais...

Nous savons que nous devons pardonner Pourquoi est-ce si difficile ?

Lourdes E. Morales-Gudmundsson, Doctorante

Je te pardonne, mais...

Resentons-nous du plaisir lorsque le méchant meurt à la fin de l’histoire ?

Certains souvenirs hantent-ils encore notre vie ? Savons-nous vraiment pardonner ?

Le livre « Je te pardonne, mais... » nous permet d’expérimenter le pardon de Dieu qui a tant aimé l’être humain malgré le refus de ce dernier. Il propose une rencontre intime qui restaure notre capacité à reconnaître le bonheur, le saisir, l’apprécier et le répandre pleinement. En comprenant davantage l’importance du pardon, et ce qui en fait sa force, il libère la personne et donne à chacun le pouvoir de faire une différence dans ce monde troublé.

Cet ouvrage, à la fois chaleureux, réconfortant et direct, amène ceux qui croient à l’amour, de vivre ici et maintenant les réalités éternelles. De plus, le pardon constitue l’essence même du message des trois anges annonçant « ... à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple. » Apocalypse 14.6

Le pardon ne peut être falsifié, en plus de produire la paix, il l’entretient. L’ultime remède qui, comme un baume s’accroche au cœur brisé, suscite une lueur d’espoir. Il devient l’écho de la voix du Christ faisant retentir l’appel à accepter la réconciliation et à croire au bonheur : « Je te pardonne. »

Raymond Giguère

Appel à tous les jardiniers

Une gardienne nomade de troupeaux apprend une nouvelle habileté

Byambadulam a grandi dans une famille mongolienne traditionnelle, qui s'occupait surtout de l'élevage. Son style de vie nomade tournait autour du bétail de sa famille, des moutons, et des chèvres, et ils se déplaçaient avec les troupeaux au printemps et en hiver. Tristement, la fortune familiale s'envola lors d'un dzud sévère, ou d'un dur hiver, tuant ainsi la majorité de leur bétail. Sans nourriture ni revenu sur lesquels elle pouvait compter, elle fut forcée de quitter les steppes et déménager en ville.

N'ayant pas d'emplacement permanent et vivant dans des conditions climatiques nordiques froides de la Mongolie, Byambadulam n'a jamais appris comment cultiver et entretenir un jardin. Cependant, étant donné sa situation critique, elle essaya d'apprendre quelques habiletés en jardinage. Au commencement, ses efforts furent sans succès, mais quand ADRA est venu dans son voisinage, son 'pouce vert' a commencé à croître.

Maintenant, Byambadulam travaille en tant que consultante en jardinage pour ADRA Mongolie, et elle est responsable de 10 foyers. Une consultante en jardinage est quelqu'un qui a été formé en jardinage, et qui peut montrer aux autres comment faire pousser des légumes. La consultante en jardinage est aussi responsable de distribuer les plants de légumes aux participants du programme d'ADRA. En Mongolie, les plants doivent être gardés dans une serre pendant le premier mois et demi glacial du printemps. En juin, les semis sont transplantés dans d'autres serres et jardins, et éventuellement produisent une belle et délicieuse récolte de légumes qui nourrit des familles ou est vendue au marché.

Byambadulam est asthmatique et souffre du diabète, mais elle aime travailler dans son jardin. Bien que sa maladie l'empêche de faire un travail régulier à l'extérieur de la maison, elle est très apte à entretenir son jardin à son propre rythme, s'occupant soigneusement de ses plantes. Elle aime l'air frais, la sensation de la terre dans ses mains, et le sentiment de prospérité croissante dans son jardin.

Même si elle est une bénévole, elle prend sa responsabilité au sérieux. Chaque consultante en jardinage dans le projet



AAME (Apprentissage de l'agriculture micro-économique) est payée 3 00 \$ par mois pour couvrir les frais de communication. La communication est la clé du succès du projet AAME : les participants et les formateurs tiennent des réunions régulières, et qui, de plus, développent souvent des liens d'amitié.

Byambadulam a appliqué ses connaissances en jardinage d'ADRA pour son propre jardin privé, et gagne maintenant un mince salaire en vendant ses propres plants aux marchés locaux. Elle fournit aussi de la laitue et des épinards à un restaurant local, grâce à la serre d'ADRA qu'elle a construite.

Byambadulam ne prend pas de répit – avant l'arrivée d'ADRA, elle avait essayé de construire sa propre serre. Même si ses efforts furent sans succès, elle était heureuse d'appliquer son expérience au projet AAME. Pour sa part, elle a doublé l'espace de croissance dans la serre en ajoutant simplement des tablettes.

« Ma serre d'ADRA fonctionne, » dit-elle toute rayonnante. « Maintenant, j'ai augmenté la saison de croissance d'un mois et demi de plus ! »

« Je suis heureuse qu'ADRA m'ait enseigné comment utiliser mon hasha (terrain), et qu'ils éduquent les gens. Déjà, plusieurs de mes voisins veulent venir s'inscrire au programme ! »

Grâce à votre soutien à ADRA Canada, Byambadulam et sa famille ne sont désormais plus vulnérables aux hivers rigoureux de la Mongolie. À cause de vous, ils bénéficient d'une vie meilleure ! Nous vous remercions de votre soutien continu au projet AAME, et au travail d'ADRA à travers le monde. Pour plus d'information, ou pour faire un don, veuillez visiter www.adra.ca/projects/meal/. ■

Ryan Wallace est un spécialiste des communications à ADRA Canada.

3 ÉTAPES POUR LUTTER CONTRE LA FAIM

1. RELEVEZ LE DÉFI DE LA RATION ALIMENTAIRE
2. COLLECTEZ 100 \$
3. SAUVEZ DES VIES

Le Défi de la Ration Alimentaire d'ADRA Canada est une occasion pour vous de lutter contre la faim. En demandant aux autres de vous parrainer, vous collectez des fonds pour nourrir les affamés.

Le défi? Choisissez un jour entre le 14 à 19 octobre, 2014, et mangez les mêmes aliments que ceux dans les camps de réfugiés. Relevez le défi par vous-même ou avec votre église!

Rendez-vous sur: <http://fr-adra.kintera.org/ration2014> pour plus d'information et pour vous inscrire!



20 rue Robert O.
Newcastle, ON
L1B 1C6
1-888-274-2372
www.adra.ca



Prendre note: Les articles inclus dans la section 'Nouvelles' peuvent provenir de différentes sources. Le Messager adventiste du Canada honorera les auteurs des documents signés, transmis directement pour l'impression. Les textes non signés pourraient dans certains cas avoir été écrits par l'équipe du Messager. Ils peuvent être tirés d'autres publications ou fournis par l'entremise d'un communiqué de presse.

Québec

Trois-Rivières, une Église fleurissante « Mets en l'Éternel ta confiance, et il agira. » Ps 37.5



Nouveau bâtiment pour l'église de Trois-Rivières



Mark Johnson, président de l'Église adventiste du septième jour du Canada, visite les lieux.

Trois-Rivières, ville portuaire posée sur la rive nord du majestueux fleuve Saint-Laurent, à mi-chemin entre Montréal et Québec, doit son nom aux îles situées à l'embouchure de la rivière St-Maurice qui se jette dans le St-Laurent à cet endroit. Fréquentée à l'origine par des autochtones algonquins, le géographe Samuel de Champlain décida d'y établir une habitation permanente qui vit le jour le 4 juillet 1634. D'abord comptoir de commerce, Trois-Rivières va développer au fil des siècles une triple vocation : siège de gouvernement, ville d'éducation et cité industrielle. Aujourd'hui, le centre historique de la ville où les sœurs Ursulines avaient établi la première mission éducative, est devenu le point central d'une agglomération de 130 000 habitants.

L'Église adventiste du septième jour s'y établit sous l'impulsion du pasteur Erwin Morosoli, et au fil des ans, le groupe connut croissance et décroissance, errant, tels les Hébreux dans le désert, d'un bâtiment à l'autre, pendant quarante ans !

Lorsque ce groupe lui fut confié, voilà deux ans, le pasteur José Elysée proposa à la petite communauté un projet d'évangélisation ambitieux : doubler le nombre de membres en trois ans et procéder à l'acquisition d'un lieu de culte définitif pour favoriser le passage de groupe à Église. La mission semblait impossible puisque de 2010 à 2012, la croissance du fonds de construction n'avait été que de cinq dollars !

Pourtant, par la foi et la prière, Dieu a renversé les murailles et conduit le groupe vers un bâtiment correspondant en tous points à ses besoins. Depuis le 15 juillet 2014, le groupe est enfin propriétaire de ses locaux. Tous louent l'Éternel pour ses bienfaits ! Les travaux de rénovation sont estimés à 60 000 \$, mais déjà, grâce à la générosité des membres et amis de l'Église, plus de 30 000 \$ ont été recueillis en deux mois. L'inauguration des locaux est prévue pour la fin de l'automne. Il y aura deux destinations à ce bâtiment : une église d'une capacité de 60 membres et un centre communautaire

qui portera le nom du fondateur du groupe, qui fut aussi un ardent défenseur de la réforme sanitaire et le pionnier des thérapies de groupe pour cesser de fumer, Erwin Morosoli.

Un enthousiasme extraordinaire habite tous les cœurs. En deux ans, le groupe a connu une croissance de 25 % de ses membres et espère réaliser son projet de doubler le nombre de ses membres durant la 3ème année du projet. Merci de vous souvenir de nous dans vos prières. ■

Élisabeth Elysée

Correction:

Académie adventiste Sartigan

Dans la revue de juillet - août 2014 à la section « Québec », une erreur s'est glissée dans l'article *Une école bénie de Dieu*. Sous la photo de Nancy Faucher, il est mentionné qu'elle était la première enseignante à l'Académie, cependant, Annie-Eve Robert était celle qui assumait cette responsabilité. Nous sommes désolés de tout inconvénient.

Trouvez l'information dont vous avez besoin dans la série de Guides de lancement rapide

Les Guides de lancement rapide sont remplis d'informations importantes pour vous aider à commencer ou ranimer un ministère dans votre église. Chaque guide contient une description des tâches, des consignes pour démarrer, des conseils pour assurer la réussite de votre ministère, des idées pour résoudre les problèmes, des suggestions de ressources, et bien plus. Que vous soyez débutant dans le ministère ou un volontaire expérimenté, ce Guide de lancement rapide vous inspirera et vous donnera de nombreuses idées géniales que vous pouvez dès maintenant commencer à utiliser dans votre église. Trouvez de l'aide pour votre comité d'Église, pour les responsables du ministère des enfants, les moniteurs d'École du sabbat, le secrétaire d'Église, le directeur des communications, et bien plus.

Vous cherchez de nouvelles idées pour les ministères de votre église? Les Guides de lancement rapide sont :

- Concis
- Faciles à utiliser
- Pleins de bonnes idées
- Remplis de ressources recommandées
- A prix abordable



Un ensemble complet de 32 livrets: No 416208, 55.95\$*

→ Les livrets individuels coûtent seulement 2.95\$ chacun. Consultez www.adventsource.org ou appelez au 402.486.8800.*

Titres	Catalogue	Titres	Catalogue
Animateur de l'école du sabbat des adultes	#556525	Gestion chrétienne de la vie	#313030
Comité d'église	#416224	Le culte des enfants	#026095
Commission de nominations	#416592	Liberté religieuse	#417488
Coordinateur du ministère des enfants	#026060	Ministère de l'accueil	#416236
Diacres et diaconesses	#416235	Ministère de l'ancien	#417484
Directeur de l'école du Sabbat	#556155	Ministère de l'Internet	#250116
Directeur des communications	#250126	Ministère de la famille	#351749
Directeur des Explorateurs	#001524	Ministère de la jeunesse	#620467
Directeur du Club des Aventuriers	#001525	Ministère de la prière	#416601
École biblique de vacances	#026078	Ministère de la santé	#500231
École du sabbat des Adolescents	#026076	Ministère des femmes	#630456
École du sabbat des Préadolescents	#026075	Ministères personnels	#420536
École du sabbat du Berceau	#556260	Secrétaire d'église	#416239
École du sabbat du Jardin d'Enfants	#556277	Secrétaire de l'école du sabbat	#416238
École du sabbat du Primaire	#556150	Service à la communauté	#113202
Évangélisation auprès des enfants	#026077	Trésorier d'église	#313024

* Les prix indiqués sont en dollars américains

Nouveaux président et trésorier / Vice-Président des finances de la Fédération du Québec



Paul Musafili, trésorier adjoint à l'Union canadienne des Églises adventistes du septième jour

Suite au départ de frère Paul Musafili, qui a accepté un appel à servir comme trésorier adjoint à l'Union canadienne des Églises adventistes du septième jour, après avoir assumé les fonctions de trésorier / V-P des finances de la Fédération du Québec durant plus de 10 ans, le poste de trésorier est devenu vacant.

Après avoir étudié nombre de CV, le comité exécutif de la Fédération du Québec a voté, lors de sa réunion du 29 juin 2014, d'élire Anderson Antenor en tant que nouveau trésorier / V-P des finances, prenant effet le 1er septembre 2014.

Frère Antenor nous apporte une grande expertise et une riche expérience dans le secteur bancaire, et il est pleinement qualifié pour cette fonction. Il a reçu sa formation académique en Haïti, en France et au Canada, pays dans lesquels il a aussi travaillé. Au moment où nous écrivons ces lignes, il travaille en tant



Anderson Antenor, trésorier / V-P des finances de la Fédération du Québec

que directeur adjoint pour l'une des principales banques de Montréal.

Frère Antenor est marié avec Nadège, et le Seigneur les a bénis en leur donnant trois enfants : Anne-Pascale, Anissa et Samuel André. Nous souhaitons la bienvenue à frère Antenor au sein de l'équipe de la Fédération du Québec.

Le conseil d'administration de la Fédération du Québec a également voté le 10 août, 2014 et a élu Émile Maxi en tant que président de la Fédération du Québec à compter du 20 août 2014.

Pasteur Maxi est au service de la Fédération du Québec depuis 2001. Il a servi cette Fédération à plusieurs niveaux : Directeur de : Ministère Personnel et de L'École du Sabbat, Ministère des enfants, Gestion chrétienne de la vie, Communications, Surintendant de l'éducation et aussi comme pasteur.



Émile Maxi, président de la Fédération du Québec

Il a servi en Nouvelle Zélande comme directeur du Ministère Personnel, École du Sabbat et Développement d'église au niveau de l'Union en Nouvelle Zélande de 2006-2008. Il a été élu Secrétaire exécutif de la Fédération du Québec en 2008 et il sert à ce poste jusqu'à son élection comme président.

« Pasteur Maxi présidera environ un quart de la population du Canada », a déclaré le pasteur Mark Johnson, président de l'Église adventiste du septième jour du Canada. Il a également ajouté : « Il y a un énorme potentiel pour la croissance de l'Église adventiste dans cette région. »

Émile est multilingue et a démontré son expérience en leadership à tous les niveaux de l'organisation. Il est donc un candidat excellent pour ce poste comme président. ■

Bon départ à St-Jérôme

L'Église adventiste de St-Jérôme est une Église très jeune au sein de la Fédération des Églises adventistes du septième jour du Québec. Elle a ouvert ses portes comme groupe organisé en 2002, et ce, grâce au travail acharné de pasteur Rémy Ballais, sœur Carmen Allard et son époux Michel.

La bonne collaboration et l'esprit de sacrifice des frères et sœurs du groupe ont permis l'acquisition d'un bâtiment en 2011. En juillet 2012, une année plus tard, avec ses quelques 40 membres, le groupe organisé devient officiellement l'Église adventiste du septième jour de St-Jérôme. Avec deux anciens à la barre, France Béchar et Mihai Ardeleanu, qui ont été consacrés lors de la cérémonie d'inauguration, l'Église prend son envol.

Le bâtiment, qui abritait précédemment une imprimerie, nécessite une totale rénovation afin de l'adapter à sa nouvelle vocation. Afin de pouvoir réaliser ce projet, le 1er octobre 2012, le comité d'Église fixe un objectif de fonds de 30 000 \$, et fait appel aux membres et visiteurs pour des offrandes volontaires. À peine quelques semaines plus tard, soit le 10 novembre de la même année, l'objectif est atteint. Un deuxième objectif est alors mis en place, et Dieu merci, le 1er décembre 2012, le « thermomètre » grimpe de 30 000 \$ à 57 000 \$. Pour les membres, le fait d'avoir ramassé une telle somme en deux mois relève du miracle. Gloire à Dieu !

Lentement, mais sûrement, le travail avance. Aujourd'hui, grâce à Dieu et à la collaboration des frères et sœurs, l'intérieur de l'église est complètement changé. Tout n'est pas terminé, les finances s'épuisent mais l'Église est de nouveau en train de fixer un nouvel objectif pour la finition de la rénovation. Les dons matériels ne cessent d'arriver. En fait, l'ameublement de l'église, depuis les chaises dans la salle de culte jusqu'aux réfrigérateurs et les poêles de la cuisine, en passant par la balayeuse centrale, tout provient des dons des uns et des autres. Encore une fois, Gloire à Dieu !



Petit Groupe Orion

A part les bénédictions matérielles, les frères et sœurs de l'Église de St-Jérôme sont reconnaissants au Seigneur pour les progrès spirituels de l'Église. En octobre 2013, grâce au soutien, à la motivation et au sens du leadership de frère Sylvain Duval, responsable de contacter et de faire le suivi auprès des auditeurs du programme télévisé « Il est écrit », deux petits groupes de maison sont actuellement et solidement fonctionnels au sein de l'Église de St-Jérôme. Le premier, composé essentiellement de Québécois, porte le nom de « Groupe Accueil ». Le deuxième est plutôt hétérogène, car nous y retrouvons des Québécois, des Haïtiens, des Africains et des Colombiens. Les réunions de ce groupe, nommé « Orion », se font en français et en espagnol. Pour les participants, en plus des partages, la prière, les chants et l'étude de la Parole de Dieu, ces réunions favorisent l'apprentissage d'une nouvelle langue. Vu le nombre croissant de visiteurs, ces petits groupes sont maintenant sur le point de se multiplier.

Les membres de ces deux petits groupes travaillent actuellement sur un projet de soutien et de partage auprès des personnes défavorisées de la région. Son

nom, « SOPA », est la traduction du mot « soupe » en espagnol, et l'abréviation du terme « SOutien et Partage ». Comme son nom l'indique, cet organisme offrira des services de soutien psychologique, spirituel et matériel (principalement de nourriture), et sera un excellent moyen de partage d'expériences et de connaissances de Dieu et de sa Parole.

Depuis son organisation en 2012, plusieurs âmes se sont données à Jésus et le nombre de personnes qui fréquentent l'Église de Saint-Jérôme est en progression constante. Les petits groupes ont également et inévitablement porté de bons fruits. Par exemple, en ce mois de juillet 2014, Sarita, une jeune fille colombienne fréquentant le « Groupe Accueil », âgée de douze ans, s'est donnée au Seigneur. Actuellement, plusieurs membres de ces petits groupes se préparent pour le baptême. Par la grâce de Dieu, l'Église de Saint-Jérôme connaît un bon départ, va de progrès en progrès, et portera des fruits pour l'éternité.

Nous remercions l'Éternel, notre guide et notre soutien, et que la gloire lui revienne dès maintenant et à jamais ! ■

Daniel Razakaria, pasteur

Ontario

L'Église adventiste du septième jour francophone de Toronto : à votre service !



C'est en octobre 2007 que pour la première fois les adventistes francophones de la région furent invités à participer à une première rencontre. Alors que nous nous attendions à avoir environ 30 à 40 personnes, nous avons eu la grâce de voir près de 150 personnes. Le service du matin fut suivi d'un dîner, puis d'un concert en après-midi. Les participants venaient en majorité de différentes Églises anglophones, car il n'y avait à ce moment-là aucune Église adventiste francophone existante. Ce premier rendez-vous eut lieu au gymnase de l'Église adventiste All Nations de Toronto, et l'invité spécial fut le pasteur Métard Salomon.

Le succès de cette rencontre entraîna la réalisation d'une seconde rencontre en février 2008, cette fois-ci au gymnase de l'Église adventiste Berea de Toronto. Depuis ce jour, une quarantaine d'adventistes francophones se réunirent à chaque semaine et formèrent plus tard cette année-là un groupe reconnu par la Conférence de l'Église adventiste du septième jour de l'Ontario, sous la conduite du pasteur Vaudré Jacques. Les autres participants des deux premières rencontres vinrent nous visiter et nous encourager de temps à autre.



Quelques-uns des membres d'Église de l'EAFJ lors de la cérémonie du 14 juillet 2012

Le groupe fut organisé en compagnie lors d'un service d'adoration et d'une cérémonie spéciale tenus le sabbat 14 juillet 2012. Pour rendre encore plus mémorable cet événement spécial, le groupe décida de faire également de ce jour une journée des visiteurs. Ce fut un autre sabbat béni qui réunit environ 200 personnes, adventistes et non adventistes. L'évangélisation étant la mission première de l'Église, les membres partagèrent livres et revues avec les visiteurs. Le prédicateur du jour fut le président de la Conférence de l'Ontario, pasteur Mansfield Edwards, dont le sermon intitulé « Vous recevrez une puissance », rappela à chacun que pour accomplir le travail divin, le peuple de Dieu doit compter sur le représentant de Jésus-Christ, le Saint-Esprit, et ce, en tout temps.

Notre assemblée constituée de 61 membres officiels provenant de divers pays, incluant le Canada, le Congo, le Cameroun, l'Île Maurice, la Guadeloupe, la France et Haïti, ne se contente pas seulement d'atteindre la population

de Toronto, mais de se faire connaître également dans le reste du Canada et du monde, grâce entre autre, à notre site internet : www.eaft.ca. Plusieurs personnes sont venues visiter notre Église en prenant connaissance de l'existence de notre assemblée grâce à notre site.

Notre mission est de proclamer le message des trois anges à la communauté francophone et francophile de la région de Toronto. Notre désir est de lui apporter une riche moisson d'âmes à la gloire de son nom. Lors de votre prochain voyage dans la Ville-Reine, ne manquez pas de venir adorer avec nous, à l'adresse suivante : 37 Marchington Circle, Scarborough, Ontario M1R 3M6. Pour toute question, contactez-nous par téléphone au (647) 229-1030, ou par courriel à eaft@live.ca. Que Dieu vous bénisse ! ■

Ralph Rancy, premier ancien Église adventiste du septième jour francophone de Toronto

Les Maritimes

Un autre sujet de joie à Bouctouche



Jeannine Pelletier

La joie, remplit-elle nos cœurs lorsque des personnes s'engagent à suivre Jésus en se faisant baptiser ? Ce fut le cas du Groupe de Bouctouche le sabbat 19 juillet 2014. Nous avons ressenti cette joie en décembre dernier lors du baptême de Georgina Bastarache et de son mariage avec Ronald Bastarache. Nous nous sommes également réjouis du baptême de deux nouvelles personnes : Jeannine Pelletier et Réginald Léger. Voici comment Dieu les a conduits dans ses voies pour en faire ses disciples.

Jeannine a grandi à Montréal dans une famille catholique non pratiquante. Son père lisait la Bible et aimait partager ses enseignements avec Jeannine et ses amies. Vers l'âge de 30 ans, Jeannine se questionnait au sujet de l'existence de Dieu. Une nuit, alors qu'elle était en visite à Paris, le Seigneur s'est manifesté à elle et l'a invitée à le suivre. De retour au Québec, elle a commencé des études bibliques avec une religieuse et Dieu l'a invitée à lire la Bible. Déménagée au Nouveau-Brunswick, elle a continué ses recherches en prenant des cours de Bible avec un prêtre, et finalement, elle a

découvert nos études de Bible dans une annonce du journal local. Jeannine étudie avec nous maintenant depuis environ un an et demi et aime partager sa foi quand elle en a l'occasion. Elle a décidé de se faire baptiser en espérant qu'un jour, son mari acceptera aussi le don de Dieu. La nuit qui a suivi son baptême, Dieu s'est manifesté de nouveau à Jeannine, l'enveloppant de sa paix.



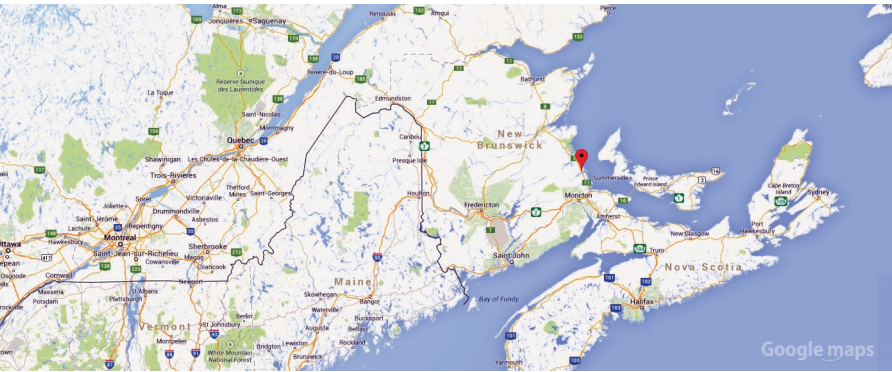
Réginald Léger

Réginald a grandi dans la région de Cocagne au Nouveau-Brunswick. Il était un catholique pratiquant. Il avait des questions et ne trouvait pas de réponse.

Un jour, il a appris qu'il avait un cancer. Il a refusé les traitements médicaux traditionnels et s'est tourné vers un naturopathe adventiste, Rudy Davis qui lui a expliqué la diète d'origine de Dieu dans Genèse 1.29,30. Cela déclencha en lui la conviction que ce livre révélait beaucoup de choses cachées. Alors, il s'intéressa à la Bible et à sa santé, et Dieu l'a guéri de son cancer. Par la suite, il a suivi des cours de Bible avec pasteur Lisebye Luchmun et fréquenta un petit groupe d'adventistes. Il continue à étudier la Bible avec nous, et il aime témoigner sa foi. Il a choisi de s'engager à suivre Jésus en se faisant baptiser, et sa femme l'accompagne dans son cheminement spirituel. Elle pense aussi se faire baptiser éventuellement.

Le pasteur Jacques Morris a baptisé Jeannine, et Réginald a choisi d'être baptisé par pasteur Lisebye Luchmun, celle qui lui a donné les enseignements de base de la Parole de Dieu. Tout le ciel ainsi que le Groupe de Bouctouche sont très heureux d'accueillir ces nouveaux baptisés dans la grande famille de Dieu. Gloire à Dieu pour sa fidélité à conduire ceux qui l'aiment dans toute la vérité ! ■

Carmen Allard
Responsable du Groupe de Bouctouche, NB.



Région de Bouctouche NB, et de Cocagne NB.

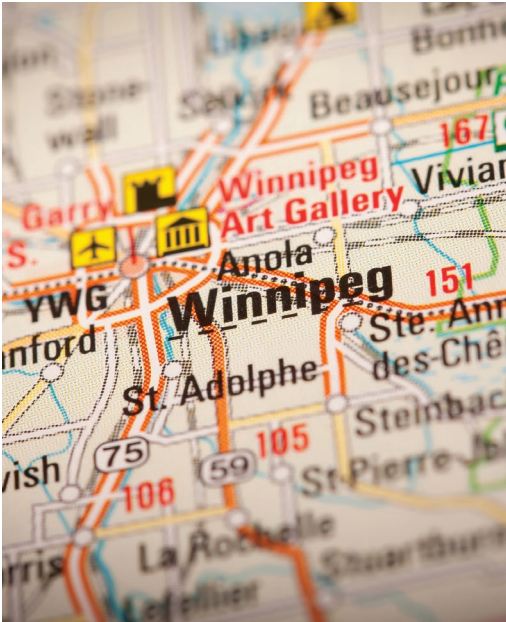


Manitoba / Saskatchewan

Responsable d’implantation d’une Église francophone à Winnipeg, Manitoba



Red River, Winnipeg, MB



Il y a plus de 100 000 francophones au Manitoba. Plus de 90 % d’entre eux habitent dans la grande région de Winnipeg. Cependant, il n’y a toujours pas de congrégation francophone adventiste du septième jour à Winnipeg.

La Fédération du Manitoba / Saskatchewan désire implanter une Église pour rejoindre la communauté franco-manitobaine. Si vous croyez que Dieu vous appelle à aider au lancement de cette Église, veuillez contacter le pasteur Jeff Potts, coordinateur d’implantation d’Églises de la Fédération du Manitoba / Saskatchewan au (306) 241-5138 ou par courriel à jpotts@mansaskadventist.ca.

ÉDITION DE L'ÉGLISE ADVENTISTE DU SEPTIÈME JOUR AU CANADA

L'ARBRE DE GEORGES

Histoire d'un don *bien* planifié

Alain Lévesque

L'arbre de Georges traite essentiellement de Canadiens qui donnent à des organismes de bienfaisance enregistrés canadiens et des avantages fiscaux offerts par l'Agence du revenu du Canada. Le spécialiste en planification de dons, Alain Lévesque démystifie plusieurs idées préconçues au sujet de la philanthropie. Il vous dévoile clairement, à l'aide d'exemples précis et faciles à comprendre, différentes façons de faire des dons de bienfaisance. Ce livre vous enseignera comment il est facile de contribuer aux causes qui vous tiennent à cœur.

Pour recevoir une copie GRATUITE de *L'arbre de Georges*, envoyez simplement un courriel à legal@adventist.ca en incluant votre nom et adresse, ou par téléphone au (905) 433-0011, poste 2078.

Aussi disponible en anglais.

Internationales

Aux États-Unis, le tremblement de terre qui a secoué la Californie, a dévasté une école adventiste

Le campus chrétien pour l’Education de Napa lance une initiative dont l’objectif est de récolter 200 000\$, à des fins de reconstruction

Le puissant tremblement de terre qui a secoué la Californie, la semaine dernière, a gravement endommagé une école adventiste, la forçant à fermer ses portes, seulement 4 jours après la reprise scolaire et à mettre en place une initiative afin de récolter 200 000 \$ pour effectuer des réparations.

Il semblerait que cette école, soit le seul établissement adventiste à avoir subi des dommages conséquents, après qu’un tremblement de terre de magnitude 6.0 ait secoué le comté de Napa à 3.20 a.m. le dimanche, 24 août. Pacific Union College qui est situé à quelques kilomètres de là, s’en est sorti sans aucun dommage.

Ce tremblement de terre, le plus important qu’ait connu la Californie depuis ces 25 dernières années, a fait plus de 200 blessés. Il n’a pas été possible de déterminer dès le départ, si des adventistes figuraient au nombre des blessés. Les premières estimations indiquent que les dommages subis avoisineraient le billion de dollars.

La principale de l’école dévastée, Justine Leonie, a fait part de sa stupeur à la vue du fouillis de meubles, livres et autres équipements, à sa descente sur les lieux après le tremblement de terre. Mais elle remercie Dieu que le tremblement de terre ait eu lieu alors qu’aucun de ses 130 élèves n’étaient là.

« J’ai été submergée émotionnellement par la responsabilité qui

m’incombait d’agir avec diligence en tant qu’éducatrice, » a déclaré Leonie lors d’une interview, jeudi. « Nous devons nous assurer que nos enfants sont sains et saufs. On ne devrait jamais lésiner sur tout ce qui touche à la sécurité des enfants. »

Leonie a déclaré qu’elle avait été touchée par la compassion dont ont fait preuve les lycéens et universitaires en se portant volontaires pour aider au nettoyage de l’école. Jeudi, 29 lycéens et 5 adultes ont parcouru les 100 kilomètres depuis l’académie Lodi, pour aider au déblayage.

« Ils étaient merveilleux, » s’est exclamée Leonie.

Le travail des volontaires a même fait les pages d’un journal local.

Les efforts de nettoyage se sont poursuivis le vendredi, avec l’arrivée des élèves de Pacific Union College ainsi que des membres de l’église de Napa.

Marvin Wray, le pasteur principal de la communauté adventiste de Napa, a aussi encouragé les prières en faveur des membres de la communauté qui auraient connu des dommages dans leurs foyers.

L’église elle-même s’est mise en mode nettoyage cette semaine. La violence du tremblement de terre a catapulté les chandeliers dans le toit de l’église, faisant pleuvoir des bris de verre sur les bancs. Il a aussi laissé la cuisine et le centre communautaire adventiste dans un triste état et l’orgue de l’église n’a pas



Des meubles dispersés dans une des classes sur le campus de NAPA Christian Education, Californie, États-Unis, après qu’un tremblement de terre d’une magnitude de 6.0 ait frappé dimanche, le 24 août. (La photo est une courtoisie de Justin Leonie).

non plus été épargné, surtout ses tuyaux qui ont été tordus. Tous les équipements se trouvant dans la chambre de contrôle de télé, où le service est diffusé en ligne, se sont eux retrouvés par terre.

« Nous sommes tout bonnement reconnaissant que cela n’ait pas été pire. Dieu est bon, » a déclaré Wray dans un blog mis en ligne par la Fédération de la Californie du Nord et consacré au tremblement de terre.

Wray a aussi déclaré qu’ils avaient prêté leur bâtiment à l’église Méthodiste locale à titre gracieux, leurs locaux à eux nécessitant des réparations pouvant durer une année. Il a accueilli en personne les croyants méthodistes à leur arrivée dans l’église le dimanche pour leur premier service d’adoration. ■

2 Septembre, 2014 | Silver Spring, Maryland, États-Unis | Stephanie Leal/NCC, Dan Weber/NAD, et Andrew McChesney/Adventist Review



BIENTÔT EN AMÉRIQUE DU NORD

CANAL ESPOIR

Prions pour ce projet d'envergure

***Utilisons tous les moyens pour la
proclamation de la bonne nouvelle du salut en
Jésus-Christ***

**Soutenons les média francophones
adventistes et leur rôle essentiel dans
l'accomplissement de notre mission
avec efficacité**

***Partageons avec nos amis les ressources
disponibles pour une vie épanouie et
pleine de sens***

Canal Espoir (French Hope Channel), une institution avec le but
de transmettre l'espérance dans un monde en désarroi. Des
programmes utiles pour le développement physique, mental
et spirituel de l'homme du 21^e siècle.

Les messages de foi, d'espérance et d'amour 24 heures/24.

La chaîne de télévision où tous les espoirs sont permis.

www.canalespoir.ca